L’archevêque Desmond Tutu 1931-2021

Partage international nº 401 – Février 2022

L’archevêque Desmond Tutu, qui s’est éteint en décembre 2021, était aimé dans monde entier pour sa sagesse, sa ténacité et, surtout, pour sa joie profonde, exprimée par son célèbre rire contagieux. Il a mené une vie exceptionnelle, luttant pour le bien face au mal avec courage et détermination. Il vivait simplement et personnifiait le concept sud-africain de *Ubuntu* qui *« résume toutes nos aspirations sur la façon de bien vivre, ensemble. Nous le ressentons lorsque nous nous connectons aux autres et partageons un sentiment d’humanité. »*



Photo : Carey Linde – who took the photo in Vancouver, Canada, 2004, CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons
Le dalaï-lama et Desmond Tutu

Militant depuis toujours, D. Tutu a rejoint la lutte de Nelson Mandela contre l’apartheid en Afrique du Sud, mais a toujours prôné la non-violence. C’est après le démantèlement de l’apartheid, qu’il a apporté sa plus grande contribution. En 1995, Mandela, devenu président (et inspiré par Maitreya), a demandé à D. Tutu de diriger la Commission Vérité et Réconciliation, une initiative révolutionnaire – et éprouvante. Sous la direction de D. Tutu, cette commission n’a pas cherché à punir mais à admettre et à pardonner les crimes commis sous le régime de l’apartheid. Il s’est fait l’écho de Mandela, qui a déclaré *« que le passé soit le passé »*. Tous deux croyaient au pardon.

D. Tutu s’est opposé à l’injustice et à l’inégalité partout où il les trouvait. Dès 1984, il a reçu le prix Nobel de la paix pour son action contre l’apartheid. Encore en 2015, il a lancé une pétition appelant à l’adoption sans délai d’une énergie renouvelable universelle, décrivant le changement climatique comme *« l’un des plus grands défis moraux de notre temps. »*

La lutte de D. Tutu contre l’injustice ne s’est pas limitée à l’apartheid sud-africain. Il s’est rendu en Israël et en Palestine à de nombreuses reprises, et en 2014, il a lancé un appel pour soutenir les sanctions contre Israël : *« Je sais de source sûre qu’Israël a créé une situation d’apartheid à l’intérieur de ses frontières et dans les territoires occupés. »*

Sa position en a mécontenté plus d’un, de même que ses critiques à l’égard du gouvernement post-apartheid du Congrès national africain dans son propre pays, qu’il fustigeait pour avoir créé de nouvelles inégalités et pour sa corruption.

Après avoir suivi une formation de prêtre pendant dix ans à Londres, il a poursuivi son ministère en Afrique du Sud et, en 1986, est devenu archevêque du Cap, le premier Noir à occuper cette fonction.

D. Tutu a déclaré qu’il a toujours *« été en contact avec Dieu »*. Enfant, il ne comprenait pas pourquoi Dieu permettait la souffrance, mais adulte, il a reconnu l’importance du libre arbitre et le fait que nous sommes nous-mêmes responsables de la souffrance de l’humanité. Sa théologie était généreuse et compatissante ; il soutenait les droits des LGBT et le droit à une mort assistée.

Au fil des ans, D. Tutu s’est lié d’amitié avec le dalaï-lama, également connu pour son approche joyeuse et humoristique de la vie face à l’adversité. En 2016, ils ont co-écrit un livre, *Le Livre de la joie : Le bonheur durable dans un monde en mouvement* (éd. Flammarion en français) : *« Nous pouvons trouver l’espoir et la joie dans les moments les plus sombres du monde en réalisant que nous avons été faits pour la bonté, que nous sommes conçus pour que la bonté gagne à la fin. »*

En 2015, D. Tutu a rendu visite à son vieil ami pour son 80e anniversaire. Dans la vidéo de cette visite, on voit les deux hommes plaisanter et se taquiner, en riant.

La vidéo se termine par un moment émouvant et poignant lorsque le dalaï-lama déclare, simplement : *« Au moment de ma mort, je me souviendrai de toi. »* D. Tutu répondit tout aussi simplement, avec humilité et gratitude : *« Merci. »* L’humilité, la gratitude et la

joie étaient la marque de fabrique de D. Tutu, associées à sa croyance passionnée en la justice pour tous.

« Considérez les autres comme vous-même – absolument tout le monde sur cette terre a la même valeur. »

Desmond Tutu jouissait d'une notoriété internationale, mais il était aussi aimé au niveau local : Les relations de l'archevêque D. Tutu avec le diocèse de Southwark, à Londres, ont été longues, puisqu'il a commencé comme vicaire en 1965. Il était vicaire honoraire à l'église St Augustine. Christopher Town lui rendant hommage déclare : *« Ceux d'entre nous qui faisions partie de la famille de St Augustine à cette époque ont vite appris à connaître et à aimer le père Desmond, sa femme Leah et leur famille. Pendant trois ans, nous avons apprécié la même personnalité et les mêmes caractéristiques remarquables qu'ils allaient plus tard partager avec l'Afrique du Sud et le monde entier. Nous étions captivés par ses sermons puissants (et divertissants !) et par l'amour qu'il nous témoignait à tous. Nous nous souvenons tous de lui, debout à la porte ouest, déclarant :* « Quelqu'un d'autre pour une poignée de main salutaire ? » »

Dans un hommage, le doyen de la cathédrale de Southwark a déclaré : *« Nous nous souvenons particulièrement d'un sermon qu'il a prononcé dans la cathédrale :* « Il n'y a rien que vous puissiez faire pour que Dieu vous aime moins ; il n'y a rien que vous puissiez faire pour que Dieu vous aime davantage. » »

Soweto, Afrique du Sud

Des proches ont organisé une cérémonie de prière devant la maison de Desmond Tutu, à Soweto, pleurant non seulement la mémoire d'un héraut de renommée mondiale du mouvement anti-apartheid, mais également celle d'un voisin gentil et dévoué.

D. Tutu a vécu un certain temps dans la même rue que son ami de longue date Nelson Mandela, où les habitants sont fiers d'être les seules personnes au monde à avoir deux prix Nobel de la paix pour voisins.

« En décembre, lui et sa femme avaient l'habitude d'apporter des provisions pour toutes les grands-mères du quartier. Il prenait soin des aînés. Alors, perdre quelqu'un comme lui est douloureux. Nous sommes en larmes », a déclaré Nkele Tshakela aux personnes priant devant sa maison.

Sources : The Guardian, Royaume-Uni
Thématiques : religions
Rubrique : Divers